- Oui; mais où les trouver!

M. Charpentier se retourna brusquement vers l'huissier et le congédia. Il avait cautionné le négociant. Je vous laisse à penser les remercîments, les actions de grâce dont il fut accablé. On était à ses genoux. Un mois plus tard, ce même négociant lui témoignait sa reconnaissance d'une manière singulière; il prenait la route de la Suisse, emportant ce qu'il avait pu réaliser. Après plusieurs aventures de ce genre, aimez donc l'espèce humaine?

Ses opinions politiques ont toujours été inconnues même à ses amis. Dégagé de toute prévention, il appréciait les hommes par leurs actions sans faire attention au parti auquel ils appartenaient. Le malheur avait droit à sa commisération quelque fut d'ailleurs l'opinion. Peu après les orages de la révolution française, les agens des Bourbons exilés cherchaient partout à se procurer l'argent nécessaire pour subvenir aux besoins d'illustres proscrits. Ils s'adressèrent à M. Charpentier qui remit, avec une entière confiance, et sans obligation, une somme considérable entre les mains de Mme la comtesse de S.... Non-seulement M. Charpentier ne sollicita rien lorsque les Bourbons rentrèrent en France; mais encore Mme la comtesse de S.... lui avant écrit pour lui dire que le moment était favorable, que l'on n'avait pas oublié ses services, et qu'il n'avait qu'à laisser entrevoir ce qu'il désirait, il se tut, il n'avait besoin de rien et refusa toute faveur pour lui. Il ne demanda, par l'intermédiaire de Mme S...., qu'une modeste place de 300 fr. pour un de ses amis, et il l'oblint immédiatement.

Dans ses dernières années, M. Charpentier éprouva plusieurs faillites. Sa robuste constitution fut altérée par le chagrin qu'il ressentit de ces pertes considérables. L'amour excessif de l'argent, qui le poussait à s'imposer de nouvelles privations dans l'espoir de récupérer ce qu'il avait perdu, porta un dernier coup à sa santé. Il mourut de misère, mais son avarice ne porta préjudice qu'à lui seul, car l'estime de